

En résumant le système des eaux de source nous trouvons que :

- 1^o Leur volume n'est pas constant ;
- 2^o Dans tous les cas, il est insuffisant pour tous les besoins du service ;
- 3^o Leur pureté est incertaine, au sortir du tunnel ;
- 4^o Elles sont fortement incrustantes ;
- 5^o Ce système est d'une exécution plus coûteuse et plus longue que celui des eaux du Rhône.

II.

EAUX DU RHÔNE.

On dit aux partisans des eaux du Rhône : cette eau prise au courant est variable de limpidité ; six mois par an seulement elle est claire ; sa température est plus variable encore, chaude en été, elle est glacée en hiver, et c'est le contraire qu'il nous faut.

Telles sont les objections fondées qu'on leur adresse : on y répond :

Aucun système sérieux n'a songé à introduire dans les ménages l'eau du Rhône prise dans son courant. Mais la nature a mis aux portes de Lyon un filtre naturel immense de la plus heureuse constitution. Le gravier dans la plaine des Brotteaux, tout sable et caillou, est d'une pureté remarquable et sa perméabilité n'a pas de limite.

Comment prouve-t-on

- 1^o Cette perméabilité illimitée,
- 2^o La pureté de cette eau ainsi filtrée,
- 3^o L'égalité de sa température?

La perméabilité est prouvée par le seul examen du sol, par les puits nombreux qui existent dans la plaine des Brotteaux et ali-